

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

21 DÉCEMBRE 2010

Proposition de loi modifiant les articles 409 et 410 du Code d'instruction criminelle, les articles 56, 347bis, 473 et 477sexies du Code pénal et l'article 2 de la loi du 4 octobre 1867 sur les circonstances atténuantes

(Déposée par Mme Sabine de Bethune
et M. Rik Torfs)

DÉVELOPPEMENTS

La loi du 21 décembre 2009 relative à la réforme de la cour d'assises a été publiée au *Moniteur belge* le 11 janvier 2010. Dans la pratique, bon nombre d'articles font l'objet d'interprétations divergentes auxquelles il n'est pas possible de remédier par le biais d'une circulaire ministérielle. Une initiative législative s'impose donc en l'espèce.

La présente proposition de loi doit être lue conjointement avec la proposition de loi n° 5-625/1 - 2010/2011 qui tend à modifier l'article 92 du Code judiciaire dans le cadre de l'article 77 de la Constitution.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

La présente proposition de loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Pour modifier les articles 409 et 410 du Code d'instruction criminelle, les auteurs se basent sur l'avis n° 47.951/2 rendu le 29 mars 2010 par le Conseil d'État, dans lequel celui-ci a confirmé que la proposition de loi n° 4-1488/1 relative à la procédure devant la Cour de cassation en matière pénale, déposée au

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2010-2011

21 DECEMBER 2010

Wetsvoorstel tot wijziging van de artikelen 409 en 410 van het Wetboek van strafvordering, van de artikelen 56, 347bis, 473 en 477sexies van het Strafwetboek en van artikel 2 van de wet van 4 oktober 1867 op de verzachtende omstandigheden

(Ingediend door mevrouw Sabine de Bethune
en de heer Rik Torfs)

TOELICHTING

De wet van 21 december 2009 tot hervorming van het hof van assisen is op 11 januari 2010 in het *Belgisch Staatsblad* verschenen. In de praktijk rijzen bij tal van artikelen interpretatieverschillen welke niet bij ministeriële omzendbrief kunnen worden rechtgezet. Een wetgevend initiatief is hier derhalve noodzakelijk.

Dit wetsvoorstel hangt samen met wetsvoorstel nr. 5-625/1 - 2010/2011 dat een wijziging van artikel 92 van het Gerechtelijk Wetboek beoogt in het kader van artikel 77 van de Grondwet.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 1

Dit wetsvoorstel regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Voor de wijziging van de artikelen 409 en 410 van het Wetboek van strafvordering baseren indieners zich op het advies nr. 47.951/2 van de Raad van State van 29 maart 2010, waarbij de Raad bevestigde dat het wetsvoorstel nr. 4-1488/1 met betrekking tot de rechtspleging voor het Hof van Cassatie in strafzaken,

Sénat le 29 octobre 2009 et qui prévoyait aussi, entre autres, l'abrogation de l'article 409 du Code d'instruction criminelle, relevait de l'article 78 de la Constitution.

Articles 2 et 3

Dans leur version actuelle, les articles 409 et 410 du Code d'instruction criminelle se contredisent.

L'article 409 du Code d'instruction criminelle n'a pas été modifié, de telle sorte qu'en cas d'acquiescement de l'accusé, il n'autorise le ministère public à poursuivre l'annulation que dans l'intérêt de la loi et sans préjudicier à la partie acquittée.

Toutefois, par suite de la modification de l'alinéa 2 de l'article 410 du Code d'instruction criminelle par la loi du 21 décembre 2009, le ministère public peut introduire un pourvoi en cassation contre tous les arrêts d'acquiescement et d'absolution.

C'est la raison pour laquelle les auteurs proposent de reformuler les articles 409 et 410 du Code d'instruction criminelle de manière à ce que l'article 409 dudit Code prévoie désormais la possibilité, pour le ministère public, de poursuivre l'annulation de l'ordonnance d'acquiescement, en ce compris ce qui l'aura précédée, et de l'ordonnance d'absolution.

L'article 410 du Code d'instruction criminelle prévoira alors la possibilité, pour la partie condamnée et le ministère public, de poursuivre l'annulation de l'arrêt lorsque celui-ci aura prononcé une peine autre que celle appliquée par la loi à la nature du crime. Les auteurs abrogent à cette fin l'alinéa 2 de l'article 410 du Code d'instruction criminelle.

Article 4

En modifiant l'article 25 du Code pénal, la loi du 21 décembre 2009 a considérablement élargi la notion « d'emprisonnement correctionnel » en prévoyant la possibilité de prononcer, en cas d'application de circonstances atténuantes, des peines privatives de liberté de plus longue durée que les cinq ans d'emprisonnement traditionnels.

L'article 1^{er} du Code pénal prévoit que l'infraction que les lois punissent d'une peine correctionnelle est un délit.

Alors qu'auparavant, les peines correctionnelles étaient limitées à cinq ans (sauf en cas de récidive légale et de correctionnalisation), le tribunal correctionnel peut désormais infliger jusqu'à vingt ans d'emprisonnement en cas de correctionnalisation d'un crime puni de la réclusion de vingt ans à trente ans ou de la réclusion à perpétuité.

ingediend in de Senaat op 29 oktober 2009 en dat onder meer ook de opheffing van artikel 409 Sv. omvatte, een wetsvoorstel was dat onder artikel 78 GW viel.

Artikelen 2 en 3

In hun huidige lezing spreken de artikelen 409 en 410 van het Wetboek van strafvordering elkaar tegen.

Artikel 409 Sv. bleef ongewijzigd en laat ingeval van vrijspraak van de beschuldigde aan het openbaar ministerie toe de vernietiging te vorderen, slechts in het belang van de wet en zonder nadeel voor de vrijgesproken partij.

Door de wijziging van het tweede lid van artikel 410 Sv. door de wet van 21 december 2009, kan het openbaar ministerie echter ten aanzien van alle arresten van vrijspraak en van ontslag van rechtsvervolgving cassatie aantekenen.

Daarom stellen indieners voor om de artikelen 409 en 410 Sv. te herschrijven, zodoende dat artikel 409 Sv. voortaan in de mogelijkheid voorziet voor het openbaar ministerie om de vernietiging van de beschikking van vrijspraak te vorderen met inbegrip van hetgeen daaraan is voorafgegaan en van de beschikking tot ontslag van rechtsvervolgving.

Artikel 410 Sv. voorziet dan in de mogelijkheid voor de veroordeelde en het openbaar ministerie om de vernietiging van het arrest te vorderen, wanneer het arrest op de misdaad een andere straf toepast dan die welke in de wet is voorzien. Indieners schrappen daartoe het tweede lid van artikel 410 Sv.

Artikel 4

Door de wijziging van artikel 25 van het Strafwetboek is het begrip « correctionele gevangenisstraf » sinds de wet van 21 december 2009 aanzienlijk verruimd, door de mogelijkheid om bij toepassing van verzachtende omstandigheden langere vrijheidsstraffen uit te spreken dan de traditionele vijf jaar gevangenisstraf.

Artikel 1 van het Strafwetboek bepaalt dat de misdrijven die naar de wet strafbaar zijn met een correctionele straf wanbedrijven zijn.

Daar waar vroeger de correctionele straffen — behoudens gevallen van wettelijke herhaling en correctionalisering — vroeger beperkt waren tot vijf jaar, kan de correctionele rechtbank een gevangenisstraf opleggen tot twintig jaar in geval van correctionalisatie van een misdaad strafbaar met een opsluiting van twintig tot dertig jaar of met levenslange opsluiting.

En ce qui concerne les règles de la récidive légale, il s'ensuit que le tribunal correctionnel pourrait infliger jusqu'à quarante ans d'emprisonnement si l'intéressé a, par le passé, déjà encouru une condamnation pour un crime ou une peine d'emprisonnement de plus d'un an. En effet, l'article 56 du Code pénal prévoit en pareil cas un doublement de la peine portée contre le délit.

M. Yves Liégeois, procureur général près la cour d'appel d'Anvers, épingle dans le *Juristenkrant* du 15 septembre 2010 la possibilité, pour le tribunal correctionnel, d'infliger pour les mêmes faits une peine plus lourde que la cour d'assises. Il note ainsi que «quiconque commet une deuxième tentative de meurtre peut être condamné à une peine d'emprisonnement de quarante ans par le juge correctionnel, alors qu'il n'encourt que trente ans au maximum s'il est condamné par la cour d'assises.» (traduction) (1)

Les auteurs proposent dès lors de compléter l'alinéa 1^{er} de l'article 56, *in fine*, en précisant qu'en aucun cas, la peine double ne pourra excéder vingt années d'emprisonnement ou trois cents heures de peine de travail.

Étant donné que l'alinéa 2 de l'article 56 applique «la même peine» que celle visée à l'alinéa 1^{er}, le doublement éventuel y est également limité à un maximum de vingt années d'emprisonnement et de trois cents heures de peine de travail.

Article 5

Après modification par l'article 230 de la loi du 21 décembre 2009 relative à la réforme de la cour d'assises, l'article 2, alinéa 3, 4^o, de la loi du 4 octobre 1867 sur les circonstances atténuantes s'énonce comme suit: «4^o s'il s'agit d'un crime qui est visé à l'article 347bis, §§ 2 et 4, du Code pénal;».

L'article 347bis, § 4, du Code pénal se compose de deux points, un 1^o et un 2^o. Le deuxième point de cet article fait référence à l'article 417ter, alinéa 1^{er}, du Code pénal (torture), dont l'alinéa 2 énonce les circonstances aggravantes qui donnent lieu à une peine plus lourde. Selon une interprétation restrictive, le renvoi explicite à l'article 417ter, alinéa 1^{er}, du Code pénal, pose problème. De ce fait, une prise d'otage allant de pair avec des actes de torture assortis d'une circonstance aggravante supplémentaire visée à l'article 417ter, alinéa 2, du Code pénal, ne serait plus correctionnalisable, parce l'article 347bis, § 4, 2^o, ne renvoie qu'à l'alinéa 1^{er} de l'article 417ter du Code pénal, et non à l'alinéa 2. Telle n'était pas l'intention du législateur.

(1) J. De Wit, «Parlement heeft in assisenprocedure problemen geschapen die niet bestonden», *Juristenkrant* du 15 septembre 2010, p. 10.

Wat betreft de regelen van de wettelijke recidive heeft dit tot gevolg dat de correctionele rechtbank een straf tot veertig jaar zou kunnen opleggen, indien de betrokkene in het verleden reeds een veroordeling opliep voor een misdaad of een gevangenisstraf van meer dan één jaar. Artikel 56 van het Strafwetboek voorziet in dit geval namelijk in een verdubbeling van de op het wanbedrijf gestelde straf.

Procureur-generaal Yves Liégeois bij het hof van beroep van Antwerpen wijst in de *Juristenkrant* van 15 september 2010 op het probleem dat voor dezelfde feiten de correctionele rechtbank een hogere straf zou kunnen opleggen dan het hof van assisen. Zo geeft hij aan dat: «iemand die voor de tweede keer een poging tot moord pleegt, van de correctionele rechter veertig jaar cel kan krijgen, maar van het assisenhof maar dertig jaar.» (1)

Daarom stellen indieners voor om in het eerste lid van artikel 56 *in fine* zo aan te vullen dat het dubbel in geen geval de twintig jaar gevangenisstraf of de driehonderd uren werkstraf te boven mag gaan.

Doordat het tweede lid van het artikel 56 «dezelfde straf» toepast van het eerste lid, is daar ook de mogelijke verdubbeling beperkt tot een maximum van twintig jaar gevangenisstraf en driehonderd uren werkstraf.

Artikel 5

Na de wijziging door artikel 230 van de wet van 21 december 2009 tot hervorming van het hof van assisen, luidt artikel 2, derde lid, 4^o, van de wet van 4 oktober 1867 op de verzachtende omstandigheden: «4^o als het gaat om een misdaad bedoeld in artikel 347bis, §§ 2 en 4, van het Strafwetboek.»

Artikel 347bis, § 4, Sw. bevat twee onderdelen, namelijk een 1^o en een 2^o. Het tweede onderdeel van dit artikel verwijst naar artikel 417ter, eerste lid, Sw. (foltering). In het tweede lid van datzelfde artikel zijn verzwarende omstandigheden bepaald, die aanleiding geven tot een hogere strafmaat. Volgens een restrictieve interpretatie ontstaat een probleem ten gevolge van de expliciete verwijzing naar het eerste lid van artikel 417ter, Sw. Hierdoor zou een gijzeling gepaard gaande met een foltering met een bijkomende verzwarende omstandigheid, voorzien in artikel 417ter, tweede lid, Sw., niet meer correctionaliseerbaar zijn, omdat in artikel 347bis, § 4, 2^o, enkel wordt verwezen naar het eerste lid van artikel 417ter, Sw. en niet naar het tweede lid. Dit was niet de bedoeling van de wetgever.

(1) J. De Wit, «Parlement heeft in assisenprocedure problemen geschapen die niet bestonden», *Juristenkrant* van 15 september 2010, blz. 10.

Les auteurs proposent de rétablir la clarté en renvoyant, dans l'article 347bis, § 4, 2^o, du Code pénal, non seulement à l'alinéa 1^{er} de l'article 417ter du Code pénal, mais aussi à l'alinéa 2 de ce même article.

Article 6

Après modification par l'article 230 de la loi du 21 décembre 2009 relative à la réforme de la cour d'assises, l'article 2, alinéa 3, 8^o, de la loi du 4 octobre 1867 sur les circonstances atténuantes s'énonce comme suit : « 8^o s'il s'agit d'un crime qui est visé à l'article 473, dernier alinéa, du Code pénal. »

L'article 473, alinéa 2, du Code pénal renvoie à nouveau à l'article 417ter, alinéa 1^{er}, du même Code, de sorte que, selon l'interprétation restrictive, les vols ou les extorsions qui s'accompagnent d'actes de torture constituant une circonstance aggravante visée à l'article 417ter, alinéa 2, du Code pénal, ne sont pas correctionnalisables parce que l'article 473, alinéa 2, du Code pénal renvoie uniquement à l'alinéa 1^{er} et non à l'alinéa 2 de l'article 417ter du Code pénal.

Toutefois, cette interprétation restrictive ne coïncide pas avec la vision du législateur dont le but était d'étendre à de nouvelles catégories la liste des crimes correctionnalisables visés à l'article 2 de la loi du 4 octobre 1867 sur les circonstances atténuantes (1). Les auteurs proposent que l'article 473, alinéa 2, du Code pénal renvoie aussi à l'alinéa 2 de l'article 417ter du même Code.

Article 7

Après modification par l'article 230 de la loi du 21 décembre 2009 relative à la réforme de la cour d'assises, l'article 2, alinéa 3, 11^o, de la loi du 4 octobre 1867 sur les circonstances atténuantes s'énonce comme suit : « 11^o s'il s'agit d'un crime qui est visé à l'article 477sexies du Code pénal. »

L'article 477sexies, § 2, 2^o, du Code pénal renvoie à nouveau à l'article 417ter, alinéa 1^{er}, du même Code, si bien que, selon l'interprétation restrictive, les vols et extorsions en matières nucléaires, qui s'accompagnent d'actes de torture constituant une circonstance aggravante visée à l'alinéa 2, ne sont pas correctionnalisables, parce que l'article 477sexies, § 2, 2^o, du Code pénal renvoie uniquement à l'alinéa 1^{er} et non à l'alinéa 2 de l'article 417ter du Code pénal. Ainsi qu'il est précisé ci-dessus, cette interprétation restrictive ne coïncide pas avec la vision du législateur. C'est pourquoi les auteurs proposent que l'article 477sexies, § 2, 2^o, du Code pénal renvoie aussi à l'alinéa 2 de l'article 417ter du même Code.

(1) Doc. Chambre, n^o 52-2127/8, p. 106.

Indieners stellen voor om de gerezen onduidelijkheid weg te werken door in artikel 347bis, § 4, 2^o, Sw. niet enkel naar het eerste lid van artikel 417ter Sw. te verwijzen, maar ook naar het tweede lid.

Artikel 6

Na de wijziging door artikel 230 van de wet van 21 december 2009 tot hervorming van het hof van assisen, luidt artikel 2, derde lid, 8^o, van de wet van 4 oktober 1867 op de verzachtende omstandigheden : « 8^o als het gaat om een misdaad bedoeld in artikel 473, laatste lid, van het Strafwetboek. »

Artikel 473, tweede lid, Sw. verwijst opnieuw naar artikel 417ter, eerste lid, Sw. zodat volgens de restrictieve interpretatie diefstal of afpersing gepaard gaande met foltering die een verzwarende omstandigheid vormt zoals voorzien in artikel 417ter, tweede lid, Sw. niet kan gecorrectionaliseerd worden omdat artikel 473, tweede lid, Sw. enkel verwijst naar artikel 417ter, eerste lid, Sw. en niet naar het tweede lid.

Deze restrictieve interpretatie strookt echter niet met de visie van de wetgever die tot doel had de lijst van de correctionaliseerbare misdaden die vervat zijn in artikel 2 van de wet van 4 oktober 1867 op de verzachtende omstandigheden uit te breiden met nieuwe categorieën (1). De indieners stellen voor om in artikel 473, tweede lid, Sw. ook naar het tweede lid van artikel 417ter Sw. te verwijzen.

Artikel 7

Na de wijziging door artikel 230 van de wet van 21 december 2009 tot hervorming van het hof van assisen, luidt artikel 2, derde lid, 11^o, van de wet van 4 oktober 1867 op de verzachtende omstandigheden : « 11^o als het gaat om een misdaad bedoeld in artikel 477 sexies van het Strafwetboek. »

Artikel 477sexies, § 2, 2^o, Sw. verwijst opnieuw naar artikel 417ter, eerste lid, Sw. zodat volgens de restrictieve interpretatie diefstal en afpersing van kernmateriaal, gepaard gaande met foltering die een verzwarende omstandigheid vormt zoals voorzien in het tweede lid niet kan gecorrectionaliseerd worden omdat artikel 477sexies, § 2, 2^o, Sw. enkel verwijst naar artikel 417ter, eerste lid, Sw. en niet naar het tweede lid. Zoals hierboven geschetst strookt deze restrictieve interpretatie niet met de visie van de wetgever. De indieners stellen derhalve voor om in artikel 477sexies, § 2, 2^o, Sw. ook naar het tweede lid van artikel 417ter Sw. te verwijzen.

(1) Stuk Kamer, nr. 52-2127/8, blz. 106.

Article 8

L'article 230 de la loi relative à la réforme de la cour d'assises a également remplacé l'article 2, alinéa 3, 2^o, de la loi du 4 octobre 1867 sur les circonstances atténuantes.

Dans la pratique, des problèmes se posent en raison d'une erreur de traduction présente dans la version française du 2^o, lequel est formulé comme suit : « 2^o s'il s'agit d'une tentative de crime qui est punie de la réclusion à perpétuité. »

Il en résulte que la possibilité de correctionnaliser ne pourrait s'appliquer que dans les cas où la tentative de crime est punie de la réclusion à perpétuité dans la loi pénale elle-même (peine fixée *in concreto* dans le Code pénal). Or, dans la loi pénale, ces articles sont limités. Citons, par exemple, l'article 136quinquies du Code pénal, qui punit le génocide de la réclusion à perpétuité, et l'article 136septies du même Code, qui punit également la tentative de commettre une telle infraction de la réclusion à perpétuité.

L'un des objectifs de la loi relative à la réforme de la cour d'assises était de limiter l'afflux d'affaires devant la cour d'assises et non de décharger celle-ci exclusivement des cas spécifiques de tentatives qui sont assimilées au crime lui-même et qui sont donc punies de la réclusion à perpétuité.

Le véritable objectif du législateur était de faire en sorte qu'à l'avenir, toutes les tentatives de crimes punis de la réclusion à perpétuité (comme la tentative de meurtre) soient correctionnalisables. Or, il règne aujourd'hui dans la pratique une certaine confusion, à laquelle les auteurs de la présente proposition de loi entendent remédier en remplaçant le mot « punie » par le mot « puni » (1).

*
* *

(1) Grammaticalement parlant, le mot « punie » se rapporte à « tentative », ce qui a pour conséquence que c'est la tentative qui est punie de la réclusion à perpétuité. Or, c'est le crime qui doit être puni de la réclusion à perpétuité.

Artikel 8

Artikel 230 van de wet tot hervorming van het hof van assisen verving eveneens artikel 2, derde lid, 2^o, van de wet van 4 oktober 1867 op de verzachtende omstandigheden.

In de praktijk rijzen problemen naar aanleiding van een vertaalfout in de Franse versie van het 2^o. Deze luidt als volgt : « 2^o s'il s'agit d'une tentative de crime qui est punie de la réclusion à perpétuité. »

Hieruit blijkt dat de mogelijkheid tot toepassing van correctionalisatie slechts van toepassing zou zijn op de gevallen waarbij de poging tot misdaad in de strafwet zelf wordt bestraft met levenslange opsluiting (straf *in concreto* in het Strafwetboek bepaald). Deze artikelen in de strafwet zijn echter beperkt, denken we bijvoorbeeld aan artikel 136quinquies Sw. dat genocide strafbaar stelt met levenslange opsluiting en artikel 136septies Sw. dat de poging om een zodanig misdrijf te plegen tevens strafbaar stelt met levenslange opsluiting.

Eén van de doelstellingen van de wet tot hervorming van het hof van assisen was de toevloed aan rechtszaken voor het hof van assisen te beperken. Het was echter niet de bedoeling om het hof van assisen enkel te ontlasten van die specifieke gevallen van poging die gelijkgesteld worden met de misdaad zelf en derhalve gestraft worden met levenslange opsluiting.

Het was de werkelijke bedoeling van de wetgever om erin te voorzien dat alle pogingen tot misdaden waar een straf van levenslang op staat (zoals poging tot moord) in de toekomst kunnen gecorrectionaliseerd worden. Nu blijkt in de praktijk hieromtrent verwarring te zijn ontstaan die de indieners door middel van voorliggend wetsvoorstel willen rechtzetten. De indieners stellen voor om het woord : « punie » te vervangen door het woord : « puni » (1).

Sabine de BETHUNE.
Rik TORFS.

*
* *

(1) « Punie » slaat nu grammaticaal op « une tentative », dus de poging die strafbaar moet zijn met levenslange opsluiting en moet vervangen worden door « puni », die slaat op « crime », dus de misdaad die strafbaar moet zijn met levenslange opsluiting.

PROPOSITION DE LOIArticle 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 409 du Code d'instruction criminelle est remplacé par ce qui suit :

« Art. 409. Dans le cas d'acquiescement de l'accusé ou en cas d'absolution telle que visée à l'article 342, le ministère public peut poursuivre l'annulation de l'ordonnance d'acquiescement ou d'absolution et de ce qui aura précédé l'ordonnance. »

Art. 3

L'alinéa 2 de l'article 410 du même Code, modifié par la loi du 21 décembre 2009, est abrogé.

Art. 4

L'article 56, alinéa 1^{er}, du Code pénal est complété par les mots suivants : « , sans que cette peine puisse excéder vingt ans d'emprisonnement ou trois cents heures de peine de travail. »

Art. 5

Dans l'article 347*bis*, § 4, 2^o, du même Code, modifié en dernier lieu par la loi du 14 juin 2002, les mots « alinéa premier » sont remplacés par les mots « alinéas 1^{er} et 2 ».

Art. 6

Dans l'article 473, alinéa 2, du même Code, modifié en dernier lieu par la loi du 14 juin 2002, les mots « alinéa premier » sont remplacés par les mots « alinéas 1^{er} et 2 ».

Art. 7

Dans l'article 477*sexies*, § 2, 2^o, du même Code, modifié en dernier lieu par la loi du 14 juin 2002, les

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 409 van het Wetboek van strafvordering wordt vervangen als volgt :

« Art. 409. Wanneer de beschuldigde wordt vrijgesproken of ingeval van ontslag van rechtsvervolging, zoals bedoeld in artikel 342, kan het openbaar ministerie de vernietiging vorderen van de beschikking van vrijspraak of van ontslag van rechtsvordering en van hetgeen aan de beschikking is voorafgegaan. »

Art. 3

Het tweede lid van artikel 410 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 21 december 2009, wordt opgeheven.

Art. 4

Artikel 56, eerste lid, van het Strafwetboek wordt aangevuld met de volgende woorden : « , zonder dat die straf twintig jaar gevangenisstraf of driehonderd uren werkstraf mag te boven gaan. »

Art. 5

In artikel 347*bis*, § 4, 2^o, van hetzelfde Wetboek, laatst gewijzigd door de wet van 14 juni 2002, worden de woorden « eerste lid » vervangen door de woorden « eerste en tweede lid ».

Art. 6

In artikel 473, tweede lid van hetzelfde Wetboek, laatst gewijzigd door de wet van 14 juni 2002, worden de woorden « eerste lid » vervangen door de woorden « eerste en tweede lid ».

Art. 7

In artikel 477*sexies*, § 2, 2^o, van hetzelfde Wetboek, laatst gewijzigd door de wet van 14 juni 2002, worden

mots «alinéa premier» sont remplacés par les mots «alinéas 1^{er} et 2».

Art. 8

Dans le texte français de l'article 2, alinéa 3, 2^o, de la loi du 4 octobre 1867 sur les circonstances atténuantes, remplacé par la loi du 21 décembre 2009, le mot «punie» est remplacé par le mot «puni».

19 octobre 2010.

de woorden «eerste lid» vervangen door de woorden «eerste en tweede lid».

Art. 8

In de Franse tekst van artikel 2, derde lid, 2^o, van de wet van 4 oktober 1867 op de verzachtende omstandigheden, vervangen door de wet van 21 december 2009, wordt het woord «punie» vervangen door het woord «puni».

19 oktober 2010.

Sabine de BETHUNE.
Rik TORFS.